

joug, & ils conservent leur vigueur jusques à dix. Ils n'exigent pas autant du bon foin & d'une nourriture succulente que les chevaux; ils sont d'ailleurs sobres & ne mangent pas plus qu'il ne faut. Ils résistent mieux au travail; ils sont moins sujets aux maladies, sur-tout ils ne sont pas exposés à perdre les yeux. Ils exigent moins de dépenses pour les harnois & point de soins pour la litière & le pansement. Ils n'ont pas besoin d'être ferrés. Ils peuvent être engraisés lorsqu'ils ont fait le tems de leur service, sans craindre que leur chair soit coriace: elle s'attendrit & se rajeunit en prenant de la graisse. Et s'il leur arrive quelque accident funeste par une chute, s'ils se cassent ou se disloquent un membre, on en tire encore quelque parti. Enfin, si leur marche est plus lente, elle est aussi plus uniforme, & l'on risque moins, en s'en servant, de laisser des défauts au terrain. Je souscris très-volontiers à tous ces éloges, pourvu qu'on ne les oppose pas à ceux que méritent à si juste titre les chevaux. En effet, le service des chevaux bien soignés est plus long que celui des bœufs, & ils peuvent être employés à plus d'usages. Les bœufs sont comme les chevaux quant à la nourriture. Il leur en faut aux uns & aux autres de bonne & succulente dans le tems sur-tout des ouvrages pénibles. On règle aisément les chevaux. Avec des soins, on prévient également les maladies auxquelles & les bœufs & les chevaux sont sujets. Il leur faut de la propreté, des repas réglés & des attentions, lorsqu'ils reviennent du travail. Les chevaux traités avec douceur sont pour le moins aussi dociles que les bœufs, & ils sont plus intelligens. Il n'y a que les mouches qui les dérangent, & il est juste de les en garantir. Enfin, si les chevaux ne peuvent pas servir de nourriture dans les cas ordinaires, & qu'ils mangent d'avantage, ils expédient au moins d'un quart l'ouvrage, & lorsqu'ils sont de taille ils sont d'un très-bon débit.

Afin donc de répondre plus directement à cette question, je dis que si les terres qu'on a à cultiver sont froides, il vaut mieux entretenir des chevaux, ou tout au moins une bonne paire de bœufs & deux chevaux: & si l'on a des terres chaudes & légères